
DES MESURES DE SOUTIEN PERSONNALISÉES ET CULTURELLEMENT ADAPTÉES POUR DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES AUTOCHTONES :

Le cas des ateliers de méthodologie de travail



Roxanne Labrecque, étudiante et aide pédagogique
Université du Québec à Chicoutimi

Pour bien citer cet article >

Labrecque, R. (2019). Des mesures de soutien personnalisées et culturellement adaptées pour des étudiants universitaires autochtones : le cas des ateliers de méthodologie de travail. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, 70-73.

Mise en contexte

Conscient du rôle clé de l'éducation dans l'amélioration de la qualité de vie et du faible taux de diplomation postsecondaire chez les Premiers Peuples (CFC-FCÉE, 2014; Joncas, 2013; Ticci Sarmiento, 2017), le Centre des Premières Nations Nikanite (CPNN) s'est donné pour mandat de permettre à un plus grand nombre d'étudiants autochtones d'accéder aux études supérieures et de soutenir leur persévérance et leur réussite universitaires. Pour ce faire, le CPNN – lieu d'accueil, d'encadrement et de consultation – met en place des mesures de soutien personnalisées et culturellement adaptées aux besoins des étudiants¹.

**Les ateliers
de méthodologie
de travail s'adressent
à tous les étudiants
du CPNN.**

Bien que chaque étudiant ait des besoins qui lui sont spécifiques par rapport à son cheminement universitaire, le CPNN a décelé, au fil des années, des difficultés d'ordre culturel, personnel, familial et scolaire chez les étudiants autochtones. L'adaptation à la réalité étudiante se révèle souvent plus ardue chez ceux et celles qui ont quitté leur communauté pour poursuivre des études universitaires en milieu urbain (Ticci Sarmiento, 2017). Dans bien des cas, la langue d'enseignement – le français – n'est pas leur langue maternelle (Blackburn, Gauthier et Bacon, 2015; Ticci Sarmiento, 2017), de sorte que cela les oblige à déployer plus d'efforts pour répondre aux exigences universitaires sur le plan de la langue, laquelle est au cœur des apprentissages. À cette difficulté s'ajoute celle liée au fait que l'université privilégie l'élaboration des connaissances par l'entremise de la lecture et de l'écriture, alors que chez les Autochtones, c'est l'oral qui est traditionnellement employé à cette fin, et ce, dans une perspective de transmission culturelle (Boucher, 2005). Sur le plan des études postsecondaires, plusieurs étudiants sont admis dans un programme sur la base adulte (21 ans) – ils ne détiennent pas un diplôme d'études collégiales. Or, cette avenue leur demande souvent de déployer plus d'efforts pour répondre aux exigences, particulièrement ceux plus âgés qui n'ont pas fréquenté le milieu de l'enseignement depuis quelques années et qui, pour la plupart, présentent des difficultés relatives à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) à des fins d'apprentissage. Enfin, l'adaptation à la réalité universitaire est plus délicate pour les personnes présentant en plus des problèmes comme des troubles d'apprentissage, des troubles anxieux, le manque de confiance en soi, etc. (Joncas, 2013). Pour toutes ces raisons, des mesures d'adaptation supplémentaires sont nécessaires pour aider les étudiants à cheminer dans leur programme.

Le présent article vise à partager un exemple de soutien personnalisé, et culturellement adapté, offert par le CPNN aux étudiants autochtones pour soutenir leur persévérance et leur réussite universitaires : il s'agit du cas des ateliers de méthodologie du travail.

Ateliers de méthodologie de travail

Implication des participants

Les ateliers de méthodologie de travail s'adressent à tous les étudiants du CPNN, mais la plupart des participants sont inscrits dans un programme en enseignement (certificat ou baccalauréat). Les ateliers, de deux heures, sont offerts une fois par semaine, en groupe ou individuellement, selon les besoins (formation en présentiel ou à distance). Les étudiants, en s'inscrivant aux ateliers, remplissent un contrat les engageant à se présenter à toutes les séances et à y participer activement, entre autres parce qu'ils en déterminent la plus grande partie du contenu. Ils sont invités à définir, à l'écrit, leurs attentes à l'égard des ateliers, à découvrir leurs forces et leurs difficultés pour formuler des objectifs d'apprentissage auxquels ils se référeront tout au long du processus pour réguler leur démarche. Ils doivent également parler de leur parcours scolaire et d'eux-mêmes

Il est possible de ressortir quelques constats chez les étudiants du CPNN ayant participé aux ateliers de méthodologie de travail, notamment sur le plan de la persévérance et de la réussite universitaires.

(centres d'intérêt, langue maternelle, communauté d'appartenance, famille, etc.). Cette approche permet non seulement d'établir un portrait de chaque étudiant et d'en tenir compte lors de la planification des ateliers, mais aussi de faire une évaluation diagnostique de leur compétence à l'écrit (référence aux ateliers d'aide en français au besoin). Des traces de leurs démarches permettent aux étudiants de s'autoréguler grâce aux rétroactions de l'aide pédagogique et de leurs pairs et de vérifier si les objectifs sont en voie d'être atteints.

Contenu

Le contenu des ateliers est développé tout au long d'un trimestre en fonction des besoins des étudiants et des travaux qu'ils doivent réaliser dans le cadre de leurs cours. Lors du premier atelier, les étudiants présentent leurs plans de cours afin de planifier le travail à accomplir pendant le trimestre (à long, à moyen et à court terme). Chaque semaine, ils font un compte rendu de leur avancement dans leur processus de travail. Par ailleurs, pour soutenir la réalisation des travaux d'équipe, des discussions sur le travail collaboratif sont menées : la répartition des rôles et des tâches entre les membres. En développant leur compétence à collaborer, les étudiants apprennent ainsi à gérer des conflits qui peuvent survenir lors de la réalisation de travaux d'équipe.

Comme le français n'est pas la langue maternelle de la majorité des étudiants du CPNN, quelques consignes de travail peuvent être mal comprises, d'autant plus que certains concepts abstraits n'ont pas de mots équivalents dans les langues autochtones. Les ateliers de méthodologie permettent alors de développer des stratégies cognitives et métacognitives visant à mieux comprendre certains concepts étudiés. L'enseignement stratégique (Tardif, 1992), caractérisé entre autres par le recours au modelage, à la pratique guidée et à la pratique autonome en contexte de résolution de problèmes, est employé en vue de leur permettre « d'apprendre à apprendre », peu importe les situations d'apprentissage.



